



onné.
 semble un logement
 dédié à Boigneville,
 blé avec du chanvre.
 vrai challenge, nous
 ré de renouveler le
 ériaux traditionnels,
 approche écologique,
 int cette ancienne
 agricole Jean-Marc



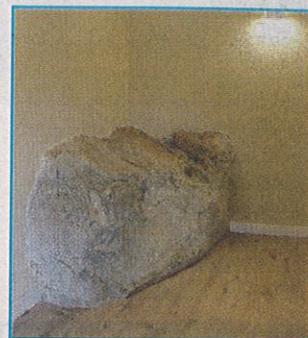
Le préfet de l'Essonne était présent lors de cette cérémonie.

Pitet, architecte chez Abdpa. C'est le deuxième logement isolé avec du béton-chanvre après Fleury-en-Bière (77). Tout est local, il y a une vraie démarche de valorisation du chanvre. Une année de travaux et 157 000 € d'investissements auront été nécessaires

pour que ce logement de 70 m² devienne réalité. « Nous participons à la transition écologique sans taxe supplémentaire, sourit Jean-Jacques Boussaingault, maire de Boigneville et président du Parc naturel régional (PNR) du Gâtinais français. Le chanvre offre de nouvelles op-

portunités au territoire, avec une diversification de l'activité pour les agriculteurs et de nouveaux débouchés pour le Bâtiment. Nous avons démontré qu'on peut, en rénovant, ne pas manger de terres agricoles. Nous essayons d'être innovants pour le patrimoine. » Laure Darcos, sénatrice, applaudit cette « maison qui donne envie. J'espère que ce modèle fera des petits. » Justement : Boigneville va inspirer de futures réalisations dans le Nord du département. Jean-Benoît Albertini, préfet de l'Essonne, a assuré que « la future sous-préfecture de Palaiseau, sur le plateau de Saclay, sera isolée avec des matériaux chanvre pour offrir une vitrine à cette activité ». L'Etat, via les projets de territoire à énergie positive pour la croissance verte

(TEPCV), subventionne le PNR du Gâtinais français à hauteur de deux millions d'euros. Face aux critiques sur la baisse des dotations et dans un contexte social tendu, le préfet a assuré dans son discours que « sans l'Etat, il n'y aurait pas eu ce projet ». ■ Maxime Chataigner



Un bloc de grès visible dans l'une des deux chambres.

VIDELLES

la grande porte



ine de parents et autant d'enfants étaient présents.
 re, lors d'un pe-
 inaugural le jeudi
 e. C'était un pari
 ette entrée dans le
 nt de l'église, avec
 alitatif. » Avant de
 ur le quotidien de
 ens. « Je suis fier

20 décembre, à 8h15, je serais à Videlles pour inaugurer le portail de l'école, je n'y aurais pas cru ! » Des aménagements restent à réaliser, pour l'éclairage de l'entrée, les conteneurs et un projet paysager, porté par les enfants eux-mêmes. « Il y aura des plantes, des arceaux pour faire des cabanes et un bassin de récupération d'eau de pluie, sourit Dominique El Oumami, directrice de l'école, qui chapeautera cette initiative avec Valérie Tilly, enseignante. La petite cour sera sur le bien-être et l'esthétisme, la grande pour les jeux, comme dans la nature. » Le tout en lien et financé à hauteur de 1 800 € par le Parc naturel régional (PNR) du Gâtinais français. ■ M.C.

MAISSE

des instants de vie



Christel Verillotte expose une trentaine de clichés.

voit que la surface
 asse réellement. Je
 scée dans le quo-
 rsonnes qui vivent
 llent ici. » Cette
 présente, depuis le
 ombre et ce pen-

« Nous avons déjà accueilli des concours-photos du PNR du Gâtinais français et des peintures de familles, mais jamais d'exposition de ce genre, explique Christine Valdenaire, directrice de l'établissement. C'est très valorisant pour le personnel. On n'imagine pas tous ces sourires de l'extérieur, c'est un arrêt sur images sur notre réalité. Ce sont simplement des relations humaines figées. » Des moments quotidiens et mécaniques pour les salariés et les 85 résidents, qui ressortent tous grandis de ces clichés. « Ce sont des instants qu'on n'a pas le temps de voir », reprend Christine Valdenaire. ■ M.C.

dant un mois, une trentaine de clichés dans le hall d'entrée.

« Des relations humaines figées »

Pour Christel Verillotte, ex-

• A découvrir jusqu'au 15 janvier.

SOISY-SUR-ECOLE

Trois démissions au conseil municipal

Mélanie Vandaele, adjointe, Muriel Changenet et Céline Péduzzi, conseillères municipales, ne font plus partie des élus.

Les trois ex-élues, dans une communication commune, ont tenu à s'adresser aux Soisiens. « Depuis le 10 décembre, nous sommes démissionnaires du Conseil municipal. En 2014, nous intégrons l'équipe Ensemble pour Soisy afin d'œuvrer pour le bien-être du village. Notre fonctionnement reposait sur une large concertation et une confiance partagée. Malgré nos alertes répétées, il a régulièrement été remis en cause. Nous faisons le choix par honnêteté vis-à-vis de nos convictions de mettre fin à notre mandat et de signifier ainsi notre attachement à ce fonctionnement promis. Certes, nous avons trouvé beaucoup d'épanouissement, en engageant une co-concertation éducative (projet éducatif, quo-

tient familial, aménagement des temps scolaires), en travaillant à la cohésion du tissu associatif (comité des fêtes, fête du village), en défendant des budgets (jeunesse et sports, culture, communication). Néanmoins, nous restons convaincues que le débat, l'écoute et la place laissée à chacun sont essentiels à la bonne marche d'un Conseil municipal. » « C'est une surprise pour toute l'équipe, assure Philippe Berthon, maire. Notre fonctionnement repose sur la délégation et la confiance. La gestion de leur commission (ndlr : jeunesse, sports, école) a été approuvée par l'équipe, même si tout n'est pas toujours accepté à l'unanimité, c'est la démocratie. Chacun a pu faire entendre sa voix. » L'élu, qui ne dramatise pas, peut « comprendre cette décision », dans « un phénomène de respiration démocratique » visible dans d'autres communes. Ils ne sont plus que 11 conseillers municipaux. ■ M.C.

L'actu en bref et en image à Milly-la-Forêt

Noël les pieds dans l'eau



Le centre aquatique des Deux Vallées Alain Bernard a fêté Noël le samedi 15 décembre. Avec le Père Noël dans les bassins !